

Journal d'un papi sous le soleil

Jour 6-7 : Boca Chica, ou comment on se rappelle que nous sommes des *Gringos*

Officiellement bienvenue dans l'année 2015. Une année qui commence, en ce qui nous concerne, avec une petite excursion à la plage. On nous annonce que *la playa Boca Chica* est une plage paradisiaque. Surprise lorsque nous y arrivons. Il s'agit de ce que je qualifierais d'un repère pour républicains en vacances et, comme nous sommes le premier janvier, il y en a plus d'un (pour peu dire). Nous trouvons donc un espace pour y déposer nos sacs et, si tôt installés, les vendeurs vagabonds sentant l'argent Nord-Américain nous sautent dessus comme des vautours sur un cadavre dans un western spaghetti de Sergio Leone. Certains d'entre nous en profitent pour conclure quelques marchés sur des items sans l'ombre d'un doute volés.

Alors que certains gardent les sacs, et que d'autres se baignent, moi et les quelques autres papis présents au camp tentons d'aller se procurer un *sprite* froid dans un restaurant sur le bord de la mer. Nous sommes alors victimes, pour l'une des rares fois de notre vie, de racisme. On refuse de nous servir, on nous ignore à répétition puis, on nous lance les menus à la figure avant de finalement nous servir des *sprite* « tablette » sans aucun sourire. Nous payons et quittons, réalisant que nous n'étions pas les bienvenus.

L'eau est chaude, la plage est somme toute belle, et la journée passe. Vient le temps de repartir. Tâche qui, à première vue, semble facile, mais lorsque tu pilotes un autobus dans une ville où il n'y a aucun code routier pendant la journée la plus achalandée de l'année, rien n'est facile. Chapeau à notre chauffeur qui nous a conduits, dans un sens inverse, pendant près d'un kilomètre avant de bloquer le trafic à plusieurs reprises pour finalement nous ramener à bon port.

Le 2, journée de retour à l'entraînement, se résume assez sommairement. Un entraînement du matin assez détendu avec beaucoup de jambes nous prépare pour un entraînement difficile mais bénéfique le soir. Une séance d'abdominaux optionnelle avec un énorme taux de participation (j'ai envie de dire 100%, mais je n'ai pas les statistiques) clôt cette septième journée et marque la mi-chemin de notre stage. Le moral est toujours bon, et le soleil est omniprésent et chaud.

Un bonjour à la neige du Québec,

Vôtre,

PH